

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 5, 1-12a)

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait,
il gravit la montagne.
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent.
Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire.
Il disait :
« Heureux les pauvres de cœur :
le Royaume des cieux est à eux !
Heureux les doux :
ils obtiendront la terre promise !
Heureux ceux qui pleurent :
ils seront consolés !
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice :
ils seront rassasiés !
Heureux les miséricordieux :
ils obtiendront miséricorde !
Heureux les cœurs purs :
ils verront Dieu !
Heureux les artisans de paix :
ils seront appelés Fils de Dieu !
Heureux ceux qui seront persécutés pour la justice :
le Royaume des cieux est à eux !
Heureux serez-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute
et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous,
à cause de moi.
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense sera grande dans les cieux ! »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 11, 25-28)

En ce temps-là,
Jésus prit la parole :
« Père, Seigneur du ciel et de la terre,
je proclame ta louange :
ce que tu as caché aux sages et aux savants,
tu l'as révélé aux tout-petits.
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.
Tout m'a été confié par mon Père ;
personne ne connaît le Fils, sinon le Père,
et personne ne connaît le Père, sinon le Fils,
et celui à qui le Fils veut le révéler.
Venez à moi,
vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 1-13)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue ;
Il disait cette parabole :
« Le Royaume des cieux sera comparable
à dix jeunes filles invitées à des noces,
qui prirent leur lampe
et s'en allèrent à la rencontre de l'époux.
Cinq d'entre elles étaient insensées
et cinq étaient prévoyantes :
Les insensées avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,
tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leur lampe,
de l'huile en réserve.
Comme l'époux tardait,
elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.
Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre :
'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.'
Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent
et préparèrent leur lampe.
Les insensées demandèrent aux prévoyantes :
'Donnez-nous de votre huile,
car nos lampes s'éteignent.'
Les prévoyantes leur répondirent :
'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous ;
allez plutôt vous en procurer chez les marchands.'
Pendant qu'elles allaient en acheter,
l'époux arriva.
Celles qui étaient prêtes
entrèrent avec lui dans la salle des noces
et l'on ferma la porte.
Plus tard, les autres jeunes filles arrivent à leur tour et disent :
'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !'
Il leur répondit :
'Amen, je vous le dis :
je ne vous connais pas.'

Veillez donc,
car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 31-46)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
et tous les anges avec lui,
alors il siégera sur son trône de gloire.
Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des chèvres :
il placera les brebis à sa droite, et les chèvres à sa gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :

‘Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage
le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde.
Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !’

Alors les justes lui répondront :

‘Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?
tu avais faim, et nous t'avons nourri ?
tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?
tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?
tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
tu étais malade ou en prison...
Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?’

Et le Roi leur répondra :

‘Vraiment, je vous le dis,
chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces petits qui sont mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait.’

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :

‘Allez-vous-en loin de moi, maudits,
dans le feu éternel préparé pour le démon et ses anges.
Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;
j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;
j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;
j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.’

Alors ils répondront, eux aussi :

‘Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu
avoir faim et soif, être nu, étranger, malade ou en prison,
sans nous mettre à ton service ?’

Il leur répondra :

‘En vérité, je vous le dis,

chaque fois que vous ne l'avez pas fait
à l'un de ces petits,
à moi non plus vous ne l'avez pas fait.'

Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel,
et les justes, à la vie éternelle. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 10, 28-30)

Pierre dit à Jésus :

« Voilà que nous avons tout quitté
pour te suivre. »

Jésus déclara :

« Vraiment, je vous le dis :
personne n'aura quitté,
à cause de moi et de l'Évangile,
une maison, des frères, des sœurs,
une mère, un père, des enfants
ou une terre,
sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple :
maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres,
avec des persécutions,
et, dans le monde à venir,
la vie éternelle. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 14, 32-36)

Jésus et ses disciples

parviennent à un domaine appelé Gethsémani.

Il leur dit alors :

« Restez ici ;
moi, je vais prier. »

Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean,
et commence à ressentir frayeur et angoisse.

Il leur dit :

« Mon âme est triste à mourir.

Demeurez ici et veillez. »

S'écartant un peu,
il tombait à terre et priait
pour que, s'il était possible,
cette heure s'éloigne de lui.

Il disait :

« Abba...

Père, tout est possible pour toi.

Éloigne de moi cette coupe.

Cependant, non pas ce que je veux,
mais ce que tu veux ! »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 15, 33-34a.c.37-39 ; 16, 1-6)

Quand arriva l'heure de midi,
il y eut des ténèbres sur toute la terre
jusque vers trois heures.
Et à trois heures,
Jésus cria d'une voix forte :
« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
Puis, poussant un grand cri,
il expira.
Le rideau du Temple se déchira en deux,
depuis le haut jusqu'en bas.
Le centurion qui était en face de Jésus,
voyant comment il avait expiré, s'écria :
« Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! »

Le sabbat terminé,
Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé
achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus.
De grand matin, le premier jour de la semaine,
elles se rendent au sépulcre
au lever du soleil.
Elles se disaient entre elles :
« Qui nous roulera la pierre
pour dégager l'entrée du tombeau ? »
Au premier regard,
elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre,
qui était pourtant très grande.
En entrant dans le tombeau,
elles virent, assis à droite,
un jeune homme vêtu de blanc.
Elles furent saisies de peur.
Mais il leur dit :
« N'ayez pas peur !
Vous cherchez Jésus de Nazareth,
le Crucifié ?
Il est ressuscité :
il n'est pas ici.
Voici l'endroit où on l'avait déposé. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 22b.25-32)

Les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem
pour le présenter au Seigneur.
Or, il y avait là un homme appelé Syméon.
C'était un homme juste et religieux,
qui attendait la Consolation d'Israël,
et l'Esprit Saint était sur lui.
L'Esprit lui avait révélé
qu'il ne verrait pas la mort
avant d'avoir vu le Messie du Seigneur.
Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple.
Les parents y entraient avec l'enfant Jésus
pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient.
Syméon prit l'enfant dans ses bras,
et il bénit Dieu en disant :
« Maintenant, ô Maître,
tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix,
selon ta parole.
Car mes yeux ont vu ton salut,
que tu as préparé à la face de tous les peuples :
lumière pour éclairer les nations païennes,
et gloire d'Israël ton peuple. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 7, 11-17)

Jésus se rendait dans une ville appelée Naïm.
Ses disciples faisaient route avec lui, ainsi qu'une grande foule.
Il arriva près de la porte de la ville,
au moment où l'on transportait un mort pour l'enterrer ;
c'était un fils unique, et sa mère était veuve.
Une foule considérable accompagnait cette femme.
En la voyant,
le Seigneur fut saisi de pitié pour elle,
et lui dit :
« Ne pleure pas. »
Il s'avança et toucha la civière ;
les porteurs s'arrêtèrent,
et Jésus dit :
« Jeune homme, je te l'ordonne, lève-toi. »
Alors le mort se redressa,
s'assit et se mit à parler.
Et Jésus le rendit à sa mère.
La crainte s'empara de tous,
et ils rendaient gloire à Dieu :
« Un grand prophète s'est levé parmi nous,
et Dieu a visité son peuple. »
Et cette parole
se répandit dans toute la Judée et dans les pays voisins.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 12, 35-38.40)

Jésus disait à ses disciples :

« Restez en tenue de service
et gardez vos lampes allumées.

Soyez comme des gens
qui attendent leur maître à son retour des noces
pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.
Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée,
trouvera en train de veiller.

Vraiment je vous le dis :
il prendra la tenue de service,
les fera passer à table
et les servira chacun à son tour.
S'il revient vers minuit ou plus tard encore
et qu'il les trouve ainsi,
heureux sont-ils !

Vous aussi, tenez-vous prêts :
c'est à l'heure où vous n'y penserez pas
que le Fils de l'homme viendra. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 23, 33-34.39-46.50.52-53)

Lorsqu'on fut arrivé au Calvaire,
on mit Jésus en croix,
avec deux malfaiteurs,
l'un à droite et l'autre à gauche.
Jésus priait :
« Père, pardonne-leur :
ils ne savent pas ce qu'ils font. »
Ils partagèrent ses vêtements
et les tirèrent au sort.

L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injuriait :
« N'es-tu pas le Messie ?
Sauve-toi toi-même, et nous avec ! »
Mais l'autre lui fit de vifs reproches :
« Tu n'as donc aucune crainte de Dieu !
Tu es pourtant un condamné, toi aussi !
Et puis, pour nous, c'est juste :
après ce que nous avons fait,
nous avons ce que nous méritons.
Mais lui, il n'a rien fait de mal. »
Et il disait :
« Jésus, souviens-toi de moi
quand tu viendras comme Roi. »
Jésus lui répondit :
« Vraiment, je te le déclare,
aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »
Il était déjà presque midi ;
l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures
car le soleil s'était caché.
Le rideau du Temple se déchira par le milieu.
Jésus poussa un grand cri :
« Père,
entre tes mains je remets mon esprit. »
Et après avoir dit cela, il expira.

Alors arriva un membre du conseil, nommé Joseph ;
c'était un homme bon et juste.
Il alla trouver Pilate
et demanda le corps de Jésus.
Puis il le descendit de la croix,
l'enveloppa dans un linceul
et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc,
où personne encore n'avait été déposé.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)

Le troisième jour après la mort de Jésus,
deux disciples faisaient route
vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.

Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient,
Jésus lui-même s'approcha,
et il marchait avec eux.
Mais leurs yeux étaient aveuglés,
et ils ne le reconnaissaient pas.

(Arrêt de la lecture brève)

Jésus leur dit :

« De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, répondit :

« Tu es bien le seul
de tous ceux qui étaient à Jérusalem,
à ignorer les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth :
cet homme était un prophète puissant
par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple.

Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré,
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël !

Avec tout cela,

voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

A vrai dire, nous avons été bouleversés
par quelques femmes de notre groupe.

Elles sont allées au tombeau de très bonne heure,
et elles n'ont pas trouvé son corps ;
elles sont même venues nous dire

qu'elles avaient eu une apparition :
des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,
et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ;
mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Vous n'avez donc pas compris !

Comme votre cœur est lent à croire
tout ce qu'ont dit les prophètes !

Ne fallait-il pas que le Messie
souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, en partant de Moïse et de tous les Prophètes,
il leur expliqua, dans toute l'Écriture,
ce qui le concernait.

(Reprise de la lecture brève)

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,
Jésus fit semblant d'aller plus loin.
Mais ils s'efforcèrent de le retenir :
« Reste avec nous :
le soir approche et déjà le jour baisse. »
Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux,
il prit le pain,
dit la bénédiction,
le rompit
et le leur donna.
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,
mais il disparut à leurs regards.
Alors ils se dirent l'un à l'autre :
« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route,
et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »
A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons,
qui leur dirent :
« C'est vrai ! le Seigneur est ressuscité :
il est apparu à Simon-Pierre. »
A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,
et comment ils l'avaient reconnu
quand il avait rompu le pain.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 3, 16-17)

Dieu a tant aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique :
ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas,
mais il obtiendra la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour condamner le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 5, 24-29)

Jésus disait aux Juifs :
« Oui, vraiment, je vous le dis,
celui qui écoute ma parole
et croit au Père qui m'a envoyé,
celui-là obtient la vie éternelle
et il échappe au jugement,
car il est déjà passé de la mort à la vie.
Oui, vraiment, je vous le dis,
l'heure vient - et c'est maintenant –
où les morts vont entendre la voix du Fils de Dieu,
et ceux qui l'auront entendue vivront.
Comme le Père a la vie en lui-même,
ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même ;
et il lui a donné le pouvoir de prononcer le Jugement,
parce qu'il est le Fils de l'homme.
Ne soyez pas surpris :
l'heure vient
où tous ceux qui sont dans les tombeaux
vont entendre sa voix,
et ils sortiront :
ceux qui ont fait le bien,
ressuscitant pour entrer dans la vie,
ceux qui ont fait le mal,
ressuscitant pour être jugés. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 37-40)

Jésus disait à la foule :

« Tous ceux que le Père me donne
viendront à moi ;

et celui qui vient à moi,

je ne vais pas le jeter dehors.

Car je ne suis pas descendu du ciel

pour faire ma volonté,

mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.

Or, la volonté de celui qui m'a envoyé,

c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés,

mais que je les ressuscite tous au dernier jour.

Car la volonté de mon Père,

c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui

obtienne la vie éternelle ;

et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 6, 51-58)

Après avoir multiplié les pains,
Jésus disait à la foule des Juifs :
« Moi, je suis le pain vivant,
qui est descendu du ciel :
si quelqu'un mange de ce pain,
il vivra éternellement.
Le pain que je donnerai, c'est ma chair,
donnée pour que le monde ait la vie. »
Les Juifs discutaient entre eux :
« Comment cet homme-là
peut-il nous donner sa chair à manger ? »
Jésus leur dit alors :
« Oui, vraiment, je vous le dis :
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,
et si vous ne buvez pas son sang,
vous n'aurez pas la vie en vous.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang
a la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
En effet, ma chair est la vraie nourriture,
et mon sang est la vraie boisson.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi,
et moi je demeure en lui.
De même que le Père, qui est la vie, m'a envoyé,
et que moi je vis par le Père,
de même aussi celui qui me mangera
vivra par moi.
Tel est le pain qui descend du ciel :
il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé.
Eux, ils sont morts ;
celui qui mange ce pain
vivra éternellement. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 10, 14-16)

Jésus disait aux Juifs :
« Moi, je suis le bon pasteur ;
je connais mes brebis,
et mes brebis me connaissent,
comme le Père me connaît,
et que je connais le Père ;
et je donne ma vie pour mes brebis.
J'ai encore d'autres brebis,
qui ne sont pas de cette bergerie :
il faut que je les conduise avec les autres.
Elles écouteront ma voix :
il y aura un seul troupeau
et un seul pasteur. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11, 17-27)

En arrivant à Béthanie,
Jésus trouva Lazare
au tombeau depuis quatre jours déjà.
Comme Béthanie était tout près de Jérusalem,
- à une demi-heure de marche environ -,
beaucoup de Juifs étaient venus
manifester leur sympathie
à Marthe et à Marie, dans leur deuil.
Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,
elle partit à sa rencontre,
tandis que Marie restait à la maison.
Marthe dit à Jésus :
« Seigneur, si tu avais été là,
mon frère ne serait pas mort.
Mais je sais que, maintenant encore,
Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas. »
Jésus lui dit :
« Ton frère ressuscitera. »
Marthe reprit :
« Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour,
à la résurrection. »
Jésus lui dit :
« Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi,
même s'il meurt, vivra ;
et tout homme qui vit et qui croit en moi
ne mourra jamais.
Crois-tu cela ? »
Elle répondit :
« Oui, Seigneur :
tu es le Messie, je le crois ;
tu es le Fils de Dieu,
celui qui vient dans le monde. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 11, 32b-45)

Dès que Marie, la sœur de Lazare, vit Jésus,
elle se jeta à ses pieds et lui dit :
« Seigneur, si tu avais été là,
mon frère ne serait pas mort. »
Quand il vit qu'elle pleurait,
et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,
Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde.
Il demanda :
« Où l'avez-vous déposé ? »
Ils lui répondirent :
« Viens voir, Seigneur. »
Alors Jésus pleura.
Les Juifs se dirent :
« Voyez comme il l'aimait ! »

(Arrêt de la lecture brève)

Mais certains d'entre eux disaient :
« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion,
arriva au tombeau.
C'était une grotte fermée par une pierre.
Jésus dit :
« Enlevez la pierre. »
Marthe, la sœur du défunt, lui dit :
« Mais, Seigneur, ... voilà quatre jours qu'il est là. »
Alors Jésus dit à Marthe :
« Ne te l'ai-je pas dit ?
Si tu crois,
tu verras la gloire de Dieu. »

(Reprise de la lecture brève)

On enleva donc la pierre.
Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :
« Père, je te rends grâce
parce que tu m'as exaucé.
Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours,
mais si j'ai parlé,
c'est pour cette foule qui est autour de moi,
afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. »
Après cela, il cria d'une voix forte :
« Lazare, viens dehors ! »
Et le mort sortit,
les pieds et les mains attachés,
le visage enveloppé d'un suaire.
Jésus leur dit :
« Déliez-le, et laissez-le aller. »

Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie
et virent donc ce que Jésus avait fait,
et ils crurent en lui.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 12, 24-28)

Quelques jours avant la Pâque,
Jésus disait à ses disciples :
« Oui, vraiment, je vous le dis :
si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
il reste seul ;
mais s'il meurt,
il donne beaucoup de fruit.
S'aimer soi-même
c'est se perdre ;
se détacher de soi-même en ce monde,
c'est se garder pour la vie éternelle.
Si quelqu'un veut me servir,
qu'il me suive ;
et là où je suis,
là aussi sera mon serviteur.
Si quelqu'un me sert,
mon Père le récompensera.

(Fin de la lecture brève)

Maintenant je suis bouleversé.
Que puis-je dire ?
Père, délivre-moi de cette heure ?
Mais non ! C'est pour cela
que je suis parvenu à cette heure-ci !
Père, glorifie ton nom ! »
Alors, du ciel vint une voix qui disait :
« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 17, 1-3.24-26)

Avant de passer de ce monde à son Père,
Jésus leva les yeux au ciel
et pria ainsi :
« Père, l'heure est venue.
Glorifie ton Fils,
afin que le Fils te glorifie.
Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant,
il donnera la vie éternelle
à tous ceux que tu lui as donnés.
Or, la vie éternelle,
c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu,
et de connaître celui que tu as envoyé,
Jésus Christ.

(Début de la lecture brève)

Père, ceux que tu m'as donnés,
je veux que là où je suis,
eux aussi soient avec moi,
et qu'ils contemplent ma gloire,
celle que tu m'as donnée
parce que tu m'as aimé avant même la création du monde.
Père juste,
le monde ne t'a pas connu,
mais moi je t'ai connu,
et ils ont reconnu, eux aussi,
que tu m'as envoyé.
Je leur ai fait connaître ton nom,
et je le ferai connaître encore,
pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé,
et que moi aussi, je sois en eux. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 19, 17ab.18.25-30)

Jésus, portant lui-même sa croix,
sortit, en direction du lieu dit en hébreu : Golgotha.
Là, ils le crucifièrent, et avec lui deux autres,
un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère,
avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas,
et Marie Madeleine.

Jésus, voyant sa mère,
et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère :

« femme, voici ton fils. »

Puis il dit au disciple :

« Voici ta mère. »

Et à partir de cette heure-là,
le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que désormais
toutes choses étaient accomplies,
et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,
Jésus dit :

« J'ai soif. »

Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.

On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre
à une branche d'hysope,
et on l'approcha de sa bouche.

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

« Tout est accompli. »

Puis, inclinant la tête,

il remit l'esprit.